

Nantes-Parakou, l'Église de la rencontre

« Dans un même village, les cases de deux amis ne sont jamais éloignées l'une de l'autre! ».

Ce proverbe africain exprime à merveille ce que nous souhaitons vivre dans le jumelage entre nos diocèses de Nantes et de Parakou au Bénin...

Au-delà des milliers de kilomètres et des différences culturelles qui nous séparent, nous souhaitons vivre ensemble une Église de la rencontre et de l'amitié! Nous en sommes certains, une Église qui donne et se donne ne s'appauvrit jamais.

Avec François Renaud et Régis Gouraud, vicaires épiscopaux, nous sommes donc partis pour rencontrer un autre monde et une autre Église. L'accueil fut particulièrement chaleureux et fraternel. Depuis deux ans, en effet, des liens se sont déjà tissés entre nous: rencontres entre nos évêques respectifs, échanges de prêtres, accueil à Nantes des jeunes de Parakou pour les JMJ à Cracovie. Des prêtres béninois sur nos côtes, l'été, rendent un service pastoral précieux et des projets de partenariat entre paroisses pourraient, à l'avenir, se concrétiser...

Avec beaucoup de joie, nous avons retrouvé le Père Benoît Luquiau dans son univers, vicaire à la cathédrale de Parakou et responsable de la

pastorale des jeunes. Nous avons été édifiés par son dynamisme pastoral, son engagement près des jeunes et son courage! Il parle désormais le Bariba, langue du nord du Bénin et de l'Afrique de l'Ouest. Il fut notre guide durant ces jours si marquants. Nous l'assurons de notre amicale communion dans sa mission de Fidei donum.



Par ces liens entre nos diocèses, nous faisons peu à peu l'expérience concrète de l'Église universelle. Par-delà les chocs culturels, l'impression de grande pauvreté, la décou-



verte de l'impact de la religion traditionnelle et les différences climatiques (37° à Parakou, -2° à Nantes!), la joie de la foi, la jeunesse de l'Église et une certaine allégresse sont au rendez-vous. Durant ces fêtes de la Nativité 2016 à la cathédrale ou dans la brousse, il nous a été donné d'être les témoins privilégiés d'un échange de dons entre Églises sœurs. Par l'intercession de Notre-Dame de Komigouea, que Dieu soit loué! ■

Père Benoît Bertrand,
Vicaire général



Bonnes nouvelles de Parakou!

Bonne arrivée au Bénin! C'est avec ces premiers mots d'accueil que nous nous posons sur le sol d'Afrique de l'ouest pour vivre 9 jours intenses, prêts à fouler avec respect la terre de l'ancien royaume du Dahomey qui, jadis, régnait sur toute la région, riche d'une longue histoire marquée par la traite négrière, l'évangélisation par les premiers missionnaires et la colonisation.

Dès notre arrivée à Cotonou (Sud Bénin) nous sommes accueillis chez les Pères des missions africaines (SMA) dans le quartier d'Akpakpa. Première nuit réparatrice (clim et moustiquaire saluaires!) après le voyage en avion et l'effet du climat chaud et humide de Cotonou. Le lendemain, départ pour Porto-Novo, à proximité de Cotonou. Première rencontre d'un ancien élève de François Renaud (coopérant il y a 30 ans à Parakou où il enseignait la philosophie au séminaire de N.-D. de Fatima à Parakou), Mgr Aristide Gonsallo, aujourd'hui évêque de Porto-Novo, capitale politique du Bénin bien que la densité et l'activité de Cotonou soient plus importantes. C'est ici à Porto-Novo que nous visitons le jardin des plantes et de la nature du Centre Songhaï, un centre agro-pastoral très actif et influent. Retour à Cotonou où, après nous être recueillis à la Cathédrale Notre-Dame, nous dînons avec Serge Goubgèmon, prêtre de Picpus, professeur à l'Université Catholique de Paris, chez M. Alfred Pognon, avocat du diocèse de Cotonou. Occasion d'écouter quelques réalités pastorales de l'Eglise du Sud Bénin et goûter tout autant, avec délice quelques mets béninois...

Le lendemain, en route pour Parakou! 450 kms en minibus en direction du nord Bénin... à l'approche de Parakou, nous nous arrêtons au séminaire de Gah-Baka (1^{er} cycle de philosophie du diocèse de Parakou ouvert aux diocèses du nord), inauguré il y a deux ans. Nous sommes impressionnés par les travaux déjà effectués, et encore à venir. Nous nous rendons ensuite à l'archevêché de



Dans une classe de primaires près de la cathédrale de Parakou

Parakou où nous sommes attendus. Après une sieste bien méritée, nous apprécions le climat du nord, plus sec et froid (très relatif... 38° !) en raison de l'Harmattan ce vent venu du Sahara qui voile le ciel d'un nuage de poussière rouge recouvrant la moindre feuille verte des arbres... Mgr N'Koué nous reçoit très chaleureusement pour le dîner.

Pour notre première journée à Parakou nous visitons plusieurs sites: le centre Guy Riobé (Maison des œuvres) et la Caritas, le sanctuaire et le séminaire Notre-Dame-de-Fatima (moyen séminaire âge lycée), la cathédrale (où Benoît Luquiau exerce son ministère) et un passage dans les classes primaires de l'école. Puis nous déjeunons à la cathédrale où nous retrouvons les prêtres membres de la commission du jumelage. Le soir, nous dînons dans une famille où nous retrouvons des jeunes reçus l'été dernier à Nantes pour participer aux JMJ de Cracovie, engagés dans la pastorale des jeunes dont Benoît Luquiau est l'aumônier diocésain.



▲ Au centre agro-pastoral Songhaï, à Porto-Novo

▼ Construction du bâtiment communautaire au séminaire de Gaa Baka

